Dépot légal en cours. Réalisé par l'association Collectif Fraternité Salonaise. Directeur de la publication : CORTESI.C. / Rédacteur en chef : DJARNIA. H. / PRIX 2 F.

FRAT infos

N°4

MARS 1996

EDITORIAL

EDITO

PETIT A PETIT

Il s'éloigne le temps de mes débuts où, tant bien que mal, avec beaucoup d'improvisation, je pouvais accueillir ceux qui tout au long des journées tournaient en rond dans les rues de Salon. Ayant pour leur avenir aucun but à lui offrir, une famille Dieu sait où! apparemment indisponible, du travail qui souvent leur était refusé. Ils venaient le soir, juste le temps d'une nuit, se sentir un peu chez eux. Ce qu'ils trouvaient dans ma grande et unique pièce, c'était le résumé d'une vraie maison. Elle concentrait tout à la fois ; chambre, cuisine et sanitaire.

Et puis un jour, moi-même en situation précaire, lassée et fatiguée, il fallait que je m'en sorte, déjà s'amorçaient trop de signes avant coureur. Je savais qu'un jour très proche j'allais disparaître définitivement. Alors moi aussi j'ai fini par déménager pour m'installer dans une vraie maison, avec de l'espace tout autour. Tout ceux que modestement j'avais accueillis m'ont suivi, pleins de bonne volonté, trouvant dans ce nouvel endroit qu'il y avait beaucoup de choses à faire. Ce qu'ils firent très vite, pour fuir et oublier ce désoeuvrement journalier qu'ils avaient trop longtemps fréquenté. Aujourd'hui, peu à peu, l'un après l'autre, ils se sont évanouis dans la vie pour laisser leur place à d'autres, que j'accueille toujours lorsqu'ils viennent. Et comme leurs aînés, ils m'aident jours après jours, améliorant sans cesse afin de rendre ma maison chaque fois un peu plus ouverte et accessible aux espérances de chacun, pour un jour voir enfin la galère prendre le large.

- " FRAT " -

Sommaire

* Une vie de Président
* Projet
* Merci
* S.O.S.
* Angoisses
* Personnage
* Propos / Questions
* CARGO (suite et fin)

Montage : FRANQUET.V. VIUDES.S.

Personnage

AVANT-PROPOS

Etant donné que ce mois-ci le choix du personnage est totalement indépendant de ma volonté, je m'autorise donc cette petite liberté en certifiant que seule : l'exactitude du prénom, ainsi que l'énigme susceptible de vous indiquer sont âge sont authentiques.

Je décline par conséquent toute responsabilité pour le reste des écrits concernant notre personnage d'aujourd'hui. Ceci à seule fin de laisser aux copains de la "Frat " l'entière et lourde prise en charge des propos tenus à son égard.

Tout en sollicitant malgré tout votre indulgence.

- votre dévoué rédacteur -

Prénom : Henri
Age : Il a fêté ses 21 ans (âge de la majorité à cette époque), ce même jour où, pour la première fois dans l'histoire du monde l'homme mettait le pied sur la lune. Dès lors, fort de cet événement vécu si intensément peut-être a t'il ce jour là laissé distraitement là-haut une partie de lui-même. Un " désastre " qui aujourd'hui encore semble le poursuivre.

Particularité : homme de taille moyenne, cheveux et barbe grisonnants, approchant la? ..... taine, il est pour nous à la " Frat " une énigme. Nous pourrions le comparer à Colombo : le même sens du détail, la même aptitude à attiser l'énervement en tournant toujours autour du pot. Spécialiste dans l'oubli, demandez lui toujours la veille, ainsi l'on a un peu de chance de l'avoir le lendemain. Egalement pointilleux sur la langue française (et cela n'est rien de le dire). Chez lui, la gentillesse ne fait pas défaut. Toujours prêt à rendre service, mais...! (à son rythme).
Très ordonné certes, mais à tel point qu'il ne trouve pas lui même ses affaires.

Nous avons perçu chez lui une timidité qui lui donne parfois des airs enfantins.
Pourtant un très léger point faible nous est apparu : sa légendaire lenteur (d'où le surnom de : vapavit), que soit une action mentale ou physique. Toujours dernier pour venir à table, et bien sûr pour en sortir.
Il est d'ailleurs souvent (en général) le dernier à être au courant des améliorations ou des changements prévus dans notre Collectif.

Passion : elle réside dans les jeux de mots. Henri nous en fait à tout va, même si parfois il y en a certains dont il est le seul à comprendre le sens.
Pour lui, les jours s'écoulent semble t'il suavement, mais lentement !!! (réputation oblige)

PROJET - COIN REPAS -

En vue de l'amélioration du cadre de vie des personnes défavorisées accueillies à la " Frat ", ce projet de coin de repas ne se limite pas à la seule action de travaux visant à élargir les murs, ce qui est déjà formidable en soi. Mais il est un fait, qu'aujourd'hui, nous accueillons au moment des repas de midi, beaucoup plus de personnes qu'autrefois. L'effectif s'en trouve doublé par la présence des personnes employées au sein du Collectif. La côte d'alerte de 30 étant atteinte, il faut faire appel au deuxième service.

Ce jour là vous voulez voir le comble pour une cuisine, qui est : d'entrer en ébullition, alors c'est le moment. Par contre si le nombre de repas à servir s'est largement amplifié, notre petite cuisine a oublié de grandir. Dès lors, ce projet commence à devenir pour nous qui vivons à la " Frat ", le sujet d'une préoccupation importante. Je crois qu'au fur et à mesure du temps, les commentaires vont s'alimenter d'eux-même. Quoi de plus normal que de mettre son grain de sel, lorsqu'il s'agit de cuisine, et si en plus nous pouvons mettre la main à la pâte, alors !... Mais mis à part l'amélioration du cadre de vie du S.D.F., il faut y voir un projet servant également d'axe supplémentaire de pré-qualification, doublé d'une possibilité de resociabilisation pas seulement pour nous mêmes, mais aussi pour des jeunes prêts à franchir la barrière qui de plus en plus s'ouvre pour eux sur l'exclusion. Au fil des mois, nous aurons j'espère pour ce projet, matière à vous informer régulièrement de son évolution.

Vincent, Robert, Patrick..... et les autres.

Il serait injuste, (oserai-je dire inhumain !) d'oublier dans ce journal des garçons tels que nos cuistos. A travers leur fonction souvent ingrate, ils ont malgré tout un rôle à jouer très important à l'intérieur du Collectif. A chaque jour qui passe, l'heure du repas est attendue et c'est tout naturellement que (comme des millions de gens) nous passons à table. Seulement pensons nous une seconde à toute la préparation qui précède ce moment, (pas vraiment me semble t'il !...) Ai-je tort ? je crois qu'un petit retour en arrière est nécessaire pour y découvrir plein d'angoisses tapies au fond des marmites. Elles n'attendent que l'heure d'arrivée du "cuisto", pour surgir dès qu'il va soulever les couvercles. Et il y en a, croyez-moi ! presque dans tous les plats. Et comme eux, elles ont toutes les formes. Légère d'abord, une sorte d'étonnement avec l'ingrédient de base qui soudainement fait défaut, (M... y a plus de sel !).

C'est l'angoisse "classique", mais qui trop souvent répétée va finir par vous "ronger".
Plus prenante, l'inquiétude qui monte face aux couverts non prévus qui ne cessent d'augmenter. Pendant que midi se rapproche à grands pas. Ici c'est l'angoisse type de la peur de ne pas avoir suffisamment pour tous. Ensuite vient l'appréhension, lorsqu'il se demande si ce sera suffisamment cuit au moment de servir. Notre cuisto, tel un arbitre sur un court de tennis avec sa tête pivotant sans relâche de la pendule au four, et du four à la pendule. C'est la sueur angoissante du set de table. Et par dessus toutes ces angoisses, pour comble de l'horreur (ou de l'erreur ?) c'est la mayonnaise qui, par solidarité tombe au dernier moment, parce-qu'elle aussi a les nerfs qui lâchent. On pourrait en citer mille autres encore qui "émaillent" le quotidien de nos cuisiniers. Ils n'ont plus guère de temps dès lors pour bailler aux **corneilles**, à peine s'ils peuvent s'indigner (à juste titre d'ailleurs) en s'exclamant par ce sombre constat :

ô rage ! ô désespoir ! ô vitesse ennemie !
N'ai-je donc tant passé de matinées entières,
à préparer, cuire et goûter à la fois tant de plats !
que pour voir, en un seul et misérable petit quart d'heure
s'engloutir tant de si bon repas ?...

Malgré cela, vous verrez à travers ce petit descriptif, afin de mieux connaître et comprendre nos cuistos qui assurent les repas de la "Frat", mais également aussi ceux de nos manifestations extérieures, (festivités, salle St François et bien d'autres encore...), combien ils restent aujourd'hui encore, très "attachés" à leurs plats.

Avec Vincent qui affiche un physique (jugez-vous même) grand et mince, disons !... légèrement "osseux". Accommodant sa façon de cuisiner d'une petite pointe de fantaisie sortie tout droit d'une improvisation("in nez") due probablement à son sens olfactif très développé (et pour cause). C'est là pour lui un avantage précieux, de pouvoir aisément vérifier ou sentir seulement, de la bonne ou non réussite de ses prestations.

Avec Robert vous découvrez un garçon calme et posé, souvent accompagné d'un physique, disons!... légèrement "enveloppé". Adepte d'une cuisine traditionnelle, classique et efficace dans le sens où le consistant occupe une place prioritaire dans la "bouffe". Il est d'un naturel méthodique prévoyant ne laissant rien au hasard. Peut-être est-ce en cela qu'un phénomène inexpliqué encore de nos jour, le poursuit sans trêve. Un jardin secret où Robert possède la "main verte". Et oui quelque soit les intempéries, la nature des ingrédients, avec ou sans oeufs, et peut importe l'ustensile, de la même façon pour le débit de l'huile, rien n'y fait. Sa réussite de la mayonnaise reste un exemple à méditer. Jamais il ne se "plante".

Avec Patrick, c'est parfois l'imprévisible qui entre en cuisine. D'un physique tout à l'opposé de ses "collègues"., petit, sec, et très nerveux (comprenez : à ne pas chatouiller), une façon comme une autre de mettre du "piment" dans la sauce. Il nous réserve souvent la surprise de l'innovation, qui donne à ses plats un très net penchant pour la cuisine du style sucré / salé en même temps, si vous voyez.. ! par exemple : ce que vous prenez pour des légumes accompagnant le poisson sont en fait des morceaux d'oranges nageant dans la sauce. C'est vrai que parfois cela nous dépayse et Patrick nous offre ainsi de (délicieux) voyages. **Et les autres**... ce sont tous les copains qui sans être "pro" se sont sentis une âme de cuisinier durant leur parcours à la "Frat". Ils ont choisi la cuisine comme activité, parce que c'est là une occasion d'y "goûter". Ou tout simplement, ils ont toujours aimé faire la "bouffe". Pour d'autres, leur aptitude professionnelle se rapprochant de près à tout ce qui touche la cuisine, les entraîne tout naturellement à poursuivre dans ce domaine.

A travers Frat/Info, la Fraternité Salonaise ce moi-ci a souhaité laisser la parole non pas à son Président, mais plutôt à l'homme qui s'efface derrière cette fonction.

***A.PALETTI** : C'est donc davantage à travers mon parcours de vie que je dois aujourd'hui me présenter ? bien, alors allons-y !...*
Voilà, je suis marié, j'ai 62 ans, des enfants et mes petits enfants.
Je suis né à Auriol, au pied de la sainte Baume et j'ai vécu par la suite à Marseille jusqu'en1959.
Date à laquelle j'ai rejoins Salon pour m'établir commerçant / Pâtissier, durant 26 années.
Avec le temps libre que pouvait me laisser mon métier malgré tout trés prenant, je me suis occupé de l'union des commerçants, mais aussi de la paroisse de Salon.
En 1985, n'exerçant plus, mes enfants ayant grandi, nous avons vendu notre commerce.
Quelques différents boulots ces dernières années, pour aujourd'hui travailler au collège VIALA-LACOSTE ou l'on m'a offert un poste de surveillance.Bénéficiant de temps libre, je peux désormais m'impliquer davantage dans un groupe de prêtres,religieux et laïques (P.L.R)
Nous réunissant chaque mois, afin de réfléchir sur ce qui se passe sur Salon.
De l'une de ces réflexions est sortie un jour l'idée d'un accueil pour les personnes sans domicile.Il fallait trouver un local avec l'accord, et l'aide de la municipalité ce fut fait, avec l'octroi de l'ancienne caserne des pompiers. Il ne restait qu'à récupérer de droite à gauche, lits et couvertures ainsi que les premier nécessités etc... et puis bien sur ,notre rencontre avec Claude Cortési qui a vraiment un carisme particulier dans ce genre d'accueil.

- Aujourd'hui nous nous appuyons sur 2 choses principales d'abord 20 associations qui constituent notre association apportant à la fois, la logistique, le soutien de personnes, également des connaissances. Ensuite sur la municipalité qui vraiment nous aide de son mieux, pour que les choses se passent le moins mal possible. Parce qu'il faut bien savoir que les personnes que nous accueillons, c'est parce qu'il y a un problème. Pour moi l'homme est important. On ne peut pas parler avec lui, s'en occuper, l'accueillir d'une manière " standard ". Tout cela brièvement, pour vous parler de la Fraternité Salonaise.
Pour en revenir un peu à moi, puisqu'aujourd'hui c'est le sujet choisi, en quittant mon commerce m'étant investi dans l'église c'est progressivement que je me suis intéressé différemment à ma religion.
Parallèlement j'ai suivi des cours de formation biblique, ainsi que de théologie. Un jour, notre évêque qui est l'autorité religieuse responsable dans le diocèse d'Aix et Arles, m'a demandé par l'intermédiaire du Curé de Salon si je ne voulais pas engager une démarche vers le diaconat. Cette fonction de diacre existait autrefois dans l'église mais après une période de 4 siècles..
La fonction a disparue, remise en vigueur avec le concile Vatican II fin 1965. Il fallait aux côtés des prêtes des personnes qui pourraient être à la fois d'église, (c'est à dire ordonnées comme des prêtres) mais qui en même temps seraient davantage plongées au coeur même de la Société et plus à même de comprendre les hommes et leurs problèmes. Pouvant ainsi mieux servir ses semblables. Le mot Diacre signifiant tout simplement serviteur. Et puis progressivement l'idée a fait son chemin en moi, c'est ainsi que le 8 Mai 1993, Monseigneur PANAFIEU, Archevêque d'Aix et Arles m'a ordonné Diacre de l'Eglise catholique de Salon.
Pour moi, cela ne change en rien de ce que j"ai a faire, simplement, je le fais avec l'esprit de l'Eglise. Voilà en gros ma démarche, ce que je suis. Je n'ai pas changé de mentalité, et j'aime le contact avec mes semblables, et en particulier avec la jeunesse.là ou je travaille au collège V.L. ou je pense qu'il y a beaucoup à leur apprendre pour leur faire comprendre que la façon de se comporter dans la vie n'est pas toujours ce que l'on voit à la télévision...

- Question - " Frat " : Mr Paletti pourquoi aujourd'hui Président de notre Association ?

*- **Réponse - " A.P "** : En réalité au départ je ne voulais pas être Président, c'était une façon pour moi de me mettre en avant qui ne me plaisait pas. Je voulais bien aider, d'accord, accepter même l'idée d'être un peu l'initiative du projet. Mais il arrive un moment donné ou il faut prendre de nouvelles responsabilités, sinon quelque part cela risque de ne plus marcher. Claude Cortési était alors Président, moi-même vice-Président, et lorsque grâce à la subvention que nous a donné la Mairie , nous avons pu le prendre comme Directeur du Collectif Fraternité, évidement il fallait un remplaçant pour la Présidence et vous savez ce sont souvent des postes que les gens ne veulent pas. J'ai accepté simplement, parce-que cela rendait service à l'Association et lui permettait d'exister sous sa forme légale. Une chose est sûre néanmoins, si un jour quelqu'un plus jeune faisant partie de l'Association et bien sur ayant envie de s'impliquer davantage au sein de l'association, il n'y aurait ce jour là vraiment aucun problèmes pour me remplacer.*

.../...

- **Question** - " **Frat** " : Il y a un élément important de vous malgré tout, c'est MAGUY, votre épouse ?

- **Réponse** - " **A.P.** " : Lorsque nous avons vendu notre commerce avec mon épouse, je n'avais alors que 50 ans, à cette époque ma femme ne voulant pas perdre son activité elle s'est rapidement engagée au service des gens, en rentrant dans ce que l'on appelle l'aûmonerie catholique de l'hôpital. Constitué d'un groupe de personnes qui régulièrement vont visiter les malades à l'hôpital. qui est une mission d'Eglise. Parce que parmi les malades, tous n'ont pas la chance de recevoir la visite de parents ou amis. Ce n'est pas seulement un groupe qui va " faire " les malades, s'ils le font c'est au nom de notre foi en Jésus-Christ, car nous considérons tout homme comme enfant de Dieu, et par conséquent nous restons tous frères, qu'il soit S.D.F. ou malade on doit l'aider et c'est tout. Mais je fais aussi partie d'autres associations, telles que le C.C.P.D., qui n'est autre que le Comité Contre la faim et le Développement. Une association créé pour aider les pays en voie de développement. Une autre action qui me tiens à coeur, à propos du chômage où la je m'efforce de faire connaître autour de moi le point de vue de l'Eglise Catholique face à ce fléau. Il existe une commission sociale des évêques chargée de réfléchir à ce phénomène. Un petit texte très peu connu intitulé : "au nom de la dignité humaine face au chômage changez le travail que nous essayons par divers moyens de faire plus largement connaître au public, ce point de vue de l'Eglise face au chômage de millions d'hommes et de femmes. Notamment par une grande réunion publique le 25 Avril au soir dans la Salle Espace Charles Trénet.

Un personne humaine, dès sa naissance jusqu'à sa mort ne devrait JAMAIS à aucun moment de son existence souffrir d'un manque d'humanité de la part de ses semblables. Mais surtout pour finir, je suis et reste convaincu qu'il faut toujours essayer d'être disponible pour la personne qui a besoin d'aide. Puisque c'est une chance de pouvoir être heureux, cela aussi se partage.

A.PALETTI.

Lettre ouverte

S'adressant à tout établissements (privés ou publics) se trouvant de près ou de loin en possession de lectures de toutes sortes avec toute fois un léger penchant vers le : Roman Policier, Educatif (car hélas actuellement un grand vide pour la géographie dans le monde "peuple " notre bibliothèque), ainsi que la B.D. etc..

Désirant (res) susciter auprès de nos accueillis la saveur de la lecture, malheureusement souvent ignorée ou parfois oubliée momentanément, je me sent non pas l'obligation, mais davantage le devoir de mettre à la disposition de tous nos hébergés un choix de lectures le plus varié possible. L'idée d'une mini-bibliothéque en quelque sorte a fait son chemin depuis. Aujourd'hui les romans bien sûr sont les plus nombreux, mais pas toujours les plus sollicités. Il reste néanmoins d'autres domaines manquants tout aussi importants pour étaler notre éventail de lecture.

Pardonnez ce petit préambule qui m'a parut nécessaire afin de vous faire connaître l'objectif de cette demande. Il se peut en effet, que parmi vos ouvrages, certains d'entre eux soient malheureusement destinés à l'abandon parce que trop vieux ou trop abîmés, plus de rayonnages etc... d'où, se sentant un peu " exclus " eux aussi. Si tel est le cas, il existe à la " Frat " une possibilité d'hébergement leur permettant de s'ouvrir à la curiosité de nouveaux lecteurs. Nous pouvons eux aussi les accueillir en urgence. (sans distinction d'auteur, de style ou de sérieux etc..)

Tout en restant à votre entière disposition pour plus d'informations si nécessaire.
Recevez chers établissements, l'expression de mes sincères considérations.

" Frat "

PAROLE AUX EMPLOYES

QUESTIONS

1 - Venant de l'extérieur, en tant qu'employé, considères-tu la " Frat " comme un lieu de travail pas tout à fait conventionnel ?

2 - Le fait de travailler en compagnie de personnes défavorisées a-t-il une réelle importance pour toi? si oui : laquelle, si non : pourquoi.

3 - Penses tu que cet emploi, effectué ailleurs qu'à la " Frat " serait vécu pour toi différemment ?

REPONSES

1 - Il est vrai qu'ici le boulot est bien plus " cool " qu'ailleurs. Est-ce un bien fait? J'essaye de faire du mieux possible, parfois aussi c'est vrai, je me la coule douce, sans recevoir trop sanctions ou de réflexions. Tout cela n'est peut-être pas fait dans un esprit finalement très conventionnel. Alors gare à moi, le jour où je serais employé dans une entreprise dite "classique"

2 - Question pertinente ! car employé avec un contrat C.E.S., de ce fait moi-même quelque part défavorisé (bien qu'ayant femme, enfant, et appartement). L'important c'est que les gens que je côtoye depuis près de deux ans sont mes seuls amis. Difficile pour moi de tenir moralement parlant sans la " Frat ". Je serais fort capable de faire les valises une fois de plus. Ici j'ai mon équilibre, et c'est le plus important.

3 - Ce à quoi je répond oui, mes réponses précédentes développent bien celle-ci. J'ai un peu (beaucoup) peur pour aller travailler ailleurs. Bien que pratiquement inévitable. J'espére que dans les projets de Mr Cortési, qu'il pensera à moi le jour "J".

- Vincent -

1 - Peut-être dans le sens, ou chez un patron autre ce ne serait pas pareil. Ici à la " Frat ", il y a quand même un peu plus de liberté. Mais malgré tout pour moi, mon emploi C.E.S. c'est un travail comme un autre, il faut qu'on l'assume le matin, le soir peut importe. Ailleurs tu manques 1 fois, 2 fois à la 3 éme tu vas pointer au chômage, content ou pas content c'est pareil.

2 - Et oui, c'est vraiment important. Au moins ce qu'on fait ont le fait par rapport aux gens qui vont arriver derrière, qu'ils puissent trouver une structure encore plus adaptée, dans tout le sens du terme, et si on peut arriver à monter plusieurs ateliers pour améliorer afin que d'autres en bénéficient.

3 - Mon contrat C.E.S. effectué ailleurs, je crois que sincèrement que je le vivrais différemment, parce qu'ici nous avons une structure familiale. On se connait tous bien, on s'apprécie pratiquement et réciproquement, je pense; Je sais par contre qu'ailleurs, par exemple à l'école... des emplois C.E.S. sont vécus différemment, ils ne calculent pas, chacun travaille de son coté et c'est tout. Ici il ne faut oublier que C.E.S. ou Hébergés nous travaillons ensemble, souvent nos repas sont partagés etc.. alors dans d'autres conditions...?

- Fréd . E -

1 - En tant qu'ancien employé d'entreprise à but commercial, je considère mon lieu de travail comme une grande famille de part son caractère et ses activités.

2 - Travailler en compagnie de personnes défavorisées a pour but d'essayer de les remettre sur les rails de la vie sociale et économique sur l'envie de s'en sortir. Si ma modeste participation sert à quelques uns , dans ce cas je peux dire que cela à de l'importance pour moi. C'est ce qui m'a motivé à accepter cet emploi.

3 - Si cet emploi serait effectué en C.F.A. je me considérerai comme un simple enseignant face à de jeunes apprentis; Tandis qu'à la " Frat " ce sont des personnes qui veulent se réinserer, à moi de leur faire découvrir ce métier et de les y intéresser, de leur faire aimer au point qu'ils aient l'envie d'en faire leur métier

- J. Yves -

PAROLE AUX HEBERGES

QUESTIONS

1 - Avant de passer le portail de la " Frat " comment imaginais-tu notre Collectif ?

2 - Quelques heures après ton arrivée, quelque chose t'a t'il plus particulièrement frappé ?

3 - Aujourd'hui plus précisément, en quoi voudrais-tu que la " Frat" puisse t'apporter de l'aide ?

REPONSES

1 - Je m'attendais à trouver un foyer style immeuble avec ses chambres classiques. Je ne pensais pas une seconde qu'il aurait des champs , des fleurs, etc....

2 - Les lits !... métalliques et superposés, alors là oui, ça m'a vraiment frappé mais aussi ce qui m'a touché un peu et fait drôle en même temps c'est que l'on m'a tout de suite tutoyé.
" tu as ta carte d'identité ", ça déjà... je me sentais bien.

3 - Déjà, elle m'en apporte assez, mais l'aide plus précisément c'est pour les papiers , toute cette mise à jour pour moi, c'est énorme. En passant par Sandra, Fred, tout arrive à se régler, pour un peu (et c'est mon cas) que l'on travaille à l'extérieur... et puis surtout s'adresser à qui, comment les remplir.

- Louis -

1 - Je savais avant d'arriver que c'était une communauté. Comment fonctionnait-elle je ne le savais pas. Je croyais qu'elle se gérait telle une Communauté Emmaüs.

2 - L'accueil de ceux qui se trouvaient là bien avant moi n'était pas bien chaleureux, je l'ai constaté à 2 reprises avec de nouveaux arrivants. Le premier soir personne ne m'adressait la parole, ou me proposait ne serait-ce un café ou une cigarette. Je me suis présenté à tout le monde, mais c'est tout, rien en retour. Peut-être quelques explications, m'aider à faire la connaissance des autres ?

3 - l'aide au niveau de l'insertion et l'obtention de carnet de circulation. Même si cela n'apparaît pas vraiment comme de l'insertion, mon projet pour être berger, m'installer dans les montagnes. Je préfère le côté solitaire, qui me réussit mieux que toutes les réinsertions que j'ai entreprises avant.

- Christian. S. -

1 - Avant de passer le portail de la " Frat" , j'imaginais le centre beaucoup plus grand. Je n'aurais jamais pensé trouver une vingtaine de personnes.

2 - Ce qui m'a frappé après mon arrivée, c'est de voir travailler ces personnes (S.D.F.) et de les entendre rigoler entre-elles sans que quelqu'un leur dise quoi que ce soit.
Comme en famille.

3 - Aujourd'hui ce que j'aimerais faire et réussir avec la " Frat " c'est : trouver un studio, un travail fixe et ça je suis sûr d'y arriver parce-que je sais qu'elle fera tout son possible pour m'aider dans les démarches que seul, je ne pourrais réussir.
- Merci à tous -

- Lahcéne -

Citoyenneté, insertion, emploi, santé... CARGO est une Association qui lutte contre la pauvreté et l'exclusion sous toutes ses formes

Le " Comité Accueil Réinsertion Gestion Orientation " travaille sur tous les domaines, pour aider, les personnes en difficulté du pays Salonais, sans aucune distinction de race ou de religion.

Créer une nouvelle dynamique

Cette Association assure le suivi des personnes après un C.E.S., assure la gestion d'ateliers de formation et ouvre l'insertion à de nouveaux secteurs et tout particulièrement l'environnement.
Ce comité apparaît comme la " *structure relais* " de la Fraternité Salonaise. " *L'après Frat n'existe pas vraiment*, avoue Claude Cortési, directeur du Centre d'hébergement et d'insertion.
Un homme qui est, tout naturellement à l'origine de ce Comité.

L'accueil

Le Comité travaille en partenariat avec la Fraternité Salonaise et assure l'accueil des personnes qui veulent s'en sortir socialement, professionnellement, médicalement.

Accès à l'insertion

Ce Comité se veut être une passerelle entre les centres de réinsertion sociale et les plus démunis, entre les institutions et les personnes en difficulté.

Un pôle C.E.S.

CARGO assure la gestion d'ateliers d'insertion et va créer un pôle C.E.S., en partenariat avec la D.D.T.E., la Frat...
" *Le Contrat Emploi Solidarité n'est pas une fin en soi* " *et cette nouvelle structure veut s'en servir comme un tremplin.*

Si l'après C.E.S. est une des grandes préoccupations des responsables *de* CARGO (et une convention d'accord va être passée entre la Frat et le Comité pour une gestion d'activité commune), Claude Cortési veut, développer, entre autre, la réinsertion dans le secteur de l'environnement.

Un interlocuteur privilégié

Ce comité assure l'orientation des personnes en difficulté sur des formations, sur des bilans médicaux, sur une structure d'accueil.
Elle assure tout particulièrement le suivi des hébergés de la Fraternité Salonaise qui ont été réinsérés.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Claude Cortési au : 90.53.46.28
" *Il ne faut pas aider les personnes ponctuellement en leur offrant une formation, un C.E.S...*

Il faut vraiment qu'il y ait un suivi, une écoute et une aide à long terme pour que les personnes s'en sortent et deviennent autonome. CARGO assurera ce suivi " conclu Claude Cortési.

XXXXXX

BULLETIN D'ABONNEMENT !!!

Si vous le désirez, FRAT/INFOS vous sera personnellement envoyé, chaque mois pour une durée d'un an.
Une participation de 30,00 Francs vous sera demandée pour couvrir les frais d'envoi. Retournez votre bulletin d'abonnement ainsi que votre chèque libellé à l'adresse suivante :
FRATERNITE SALONAISE - Z.I. de la Gandonne - Le Quintin - 13300 Salon-de-Provence

NOM : ..... Prénom : .....
ADRESSE : .....VILLE : .....
TEL : ..... CODE POSTAL : .....